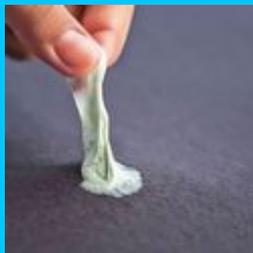


01
02
03
04
05

Les chewing-gum
Le potager
Reportage au self !
Maki l'ange gardien
Nos AESH adorées !

01



02



03



Edition N°1 / JUIN 2025



Mez'ULIS

Quand les ULIS content leur Odyssée...



Mez'ULIS, première !

Bonjour à tous ! Les élèves du dispositif ULIS sont ravis de vous présenter le nouveau journal du collège : "Mez'ULIS" !

Ce projet est né de l'envie de partager nos expériences, nos passions et nos actualités avec vous. Nous avons travaillé ensemble pour créer ce journal qui reflète la vie de notre collège. Dans ces pages, vous découvrirez des articles, des interviews et des photos qui reflètent la vie du collège. Nous espérons que vous apprécierez ce journal et que vous y trouverez des choses qui vous intéressent !

Des suggestions
d'articles, de sujets ?
Venez nous en parler
directement au collège !

L'équipe de rédaction de
Mez'ULIS vous souhaite
d'excellentes vacances !!

Tu mâches ? ... Tu cravaches !



Le collège a décidé de sanctionner les mâcheurs de chewing-gum.

Depuis plusieurs mois, la direction du collège fait la chasse aux mâcheurs de chewing-gum ! Mathéo et Merlin ont eu l'idée de photographier une partie des chewing-gum que les collégiens collent malheureusement un peu partout sous les bancs au sol sous la table de Ping-pong.

« C'est dégoûtant de voir tout ça, se désole Mathéo. Le collège n'est pas respecté, il faut stopper ce comportement ! ». Pour contrer ce fléau, le collège a mis en place une solution : les élèves pris à mâcher un chewing-gum en cours ou dans la cour

doivent décoller les chewing-gum durant 1 h. Une sanction qui doit faire prendre conscience aux élèves fautifs que les chewing-gum ne doivent pas franchir les grilles du collège... En effet, pas très poli de parler en mâchant !

Durant ce reportage, Mathéo et son camarade ont justement fait la rencontre d'un élève qui venait de recevoir cette sanction (voir photo ci-dessus). Il n'en était pas fier... sans pour autant promettre de ne plus mâcher !



Caption text

LES FILLES BRILLET AU FOOT !

(photos générées par l'IA)

Notre équipe de foot féminine a représenté le collège lors des championnats académiques.

Nathan C. et Nathan F. sont allés interviewer Samuel, AED au collège, qui accompagnait M. Buatois, professeur d'EPS, dans la gestion de l'équipe.

Nathan F. : Quelle compétition avez-vous joué ?

Samuel : On a disputé les championnats régionaux de foot à 8 avec les filles du collège.

Nathan C. : Quand s'est déroulée cette compétition ?

Samuel : Ça s'est déroulé un mercredi après-midi pendant le mois de mars.



Caption text

Samuel : Ça s'est déroulé un mercredi après-midi pendant le mois de mars.

Nathan F. : Quel a été le résultat ? Êtes-vous satisfait ?

Samuel : Nous avons atteint la finale, mais malheureusement, on a perdu 2-1. Donc on a fini 2ème du championnat régional. Nous étions un peu déçus d'avoir manqué la qualification pour le championnat interrégional.

Nathan C. : Quelles joueuses ont participé à la compétition ?

Samuel : 10 joueuses composaient l'équipe, des filles de 5e, 4e et 3e. Bravo à elles !

LE MIDI, C'EST POTAGER !

Dans notre collège de Daoulas, durant la pause méridienne, une activité jardinage nous est proposée le lundi et le vendredi, derrière le foyer.

L'atelier peut accueillir jusqu'à 10 élèves suivis de près par Maki, le chien de Delphine.

L'idée est de passer un bon moment en extérieur mais aussi de découvrir de nouvelles variétés de plantes, fleurs ou de légumes. Nous y apprenons certaines techniques de jardinage.

Cela permet également de faire de nouvelles connaissances.

Nous avons des outils à notre disposition pour travailler la terre comme des cisailles, des bêches, une brouette, des arrosoirs, des gants, des griffoirs, prêtés par Nathalie, Delphine et Fanny, les AESH nous accompagnant sur cet atelier.

Pour l'instant, nos carrés potagers contiennent de la menthe, de la sauge, du persil, des radis, des petits pois, des pommes de terre, des courges et différents variétés de fleurs. Nous avons mis à germer des courgettes et des potirons.

Notre espoir pour l'année prochaine : que tout cela continue et grandisse encore



Caption text

Le p'tit mot de vocabulaire du jardinier
1. J'ai appris à éclaircir le persil.

L'éclaircissage consiste à supprimer (ou déplacer) sélectivement certains plants, afin de favoriser la croissance des plants les plus robustes, améliorer la circulation de l'air, réduire la compétition pour l'eau, les nutriments et la lumière, ce qui contribue à une meilleure santé des végétaux et à des récoltes plus abondantes.

Mickaël, le Top Chef !



Caption text

Manon et Mickaël, notre chef cuisto !

Bonjour Mickaël, et merci de répondre à notre interview !

Combien d'heures par semaine travailles-tu pour préparer les repas servis au self ?

Je travaille environ 24h pour faire saliver vos papilles !

Combien de personnes travaillent avec toi pour la préparation ?

4 personnes m'aident, nous sommes donc 5 !

Depuis combien d'années es-tu chef cuisinier au collège ?

Je suis chef cuisinier depuis 2017.

Y'a-t-il un repas que tu préfères cuisiner ? Si oui, lequel ?

Oui, j'adore cuisiner le poisson !

Quelles études as-tu suivies pour devenir chef cuisinier ?

Alors, j'ai passé tout d'abord un CAP Employé de restauration. Puis j'ai eu un CAP Cuisine, et, enfin, j'ai obtenu un Bac professionnel Cuisine. Sans oublier les formations continues que j'ai suivies depuis !

Quel repas les élèves préfèrent-ils ?

Oh ! Il ne va pas y avoir de surprise dans ce que je vais dire : les frites !!

CONTINUE DE NOUS RÉGALER, MICKAËL !



Caption text

TALENT SHOW

Les 20 et 24 juin, montrez vos talents au collège !

Dans cette espace, Youna et Maëwenn vont nous présenter une rubrique "Le saviez-vous que... ?"

Dans ce premier numéro de Mez'ULIS, elles ont choisi de réaliser un article sur les... phobies !

Saviez-vous que...

Quand on a peur des araignées, on dit qu'on est atteint d'arachnophobie ?

Quand on a peur des abeilles on dit qu'on est atteint apiphobie ?



Caption text

Quand on a peur des serpents on dit qu'on est ophiophobe ?

Quand on a peur des souris on dit qu'on est atteint de musophobie ?

Quand on a dit peur des chauve-souris on dit qu'on est chiroptophobe ?

La vie au collège avec Maki !

Léna et Maëlle ont souhaité réaliser une interview avec Delphine, propriétaire de Maki. Avec Maki, les élèves du dispositif ULIS pratiquent la médiation animale, une fois par semaine.

Comment t'organises-tu pour la préparation du parcours ?

Je prépare les parcours la semaine qui précède l'atelier. Parfois je mets en place le parcours et parfois ce sont les élèves qui installent en référence au plan dessiné au tableau.

À quelle heure viens-tu nous chercher pour la médiation animale ?

Les ateliers de médiation animale se déroulent le lundi : le premier groupe en M3 (10h55-11h45), le deuxième groupe en S1 (14h05-14h55) et le troisième groupe en S2 (15h-15h50).

Comment gères-tu pour nos emplois du temps le lundi matin ?

Les créneaux de médiation animale sont mis en place en collaboration avec monsieur Nédélec en fonction des emplois du temps, des inclusions et des profils des élèves.

Maki est-elle fatiguée après la médiation animale ?

Maki est fatiguée en fin de journée. Pendant les séances, elle travaille avec de nombreux élèves. Elle est sollicitée au niveau émotionnel, physique, sensoriel et nécessite du repos.

Comment Maki nous protège-t-elle ?

Parfois, Maki aboie pour prévenir que quelqu'un arrive, elle peut également montrer ses émotions en aboyant (joie, peur, surprise, ennui...).

Quels sont les bienfaits que Maki apporte aux élèves ?

Maëlle dit : « elle nous fait du bien, je ressens de la joie quand elle est à côté de moi ».

Léna dit : « Maki me procure de l'amour, elle me donne du courage »

Aurélien montre sur la roue des émotions en souriant : je me sens content (soleil et joie).

Matteo dit : « elle m'apporte du bien, du bonheur quand je la vois, quand je la caresse ».

Delphine dit : « Maki crée du lien entre les élèves, les personnels. Elle permet de canaliser nos émotions et d'exprimer par les mots et le corps. »

Valentin dit : « Elle me rend heureux et me permet de faire des choses que j'aime faire. »



Caption text

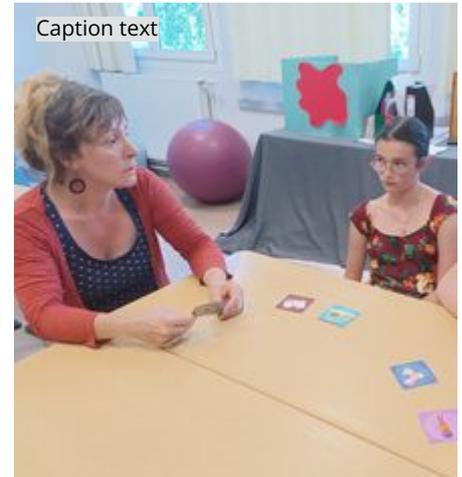
VOICI MAKI !

Depuis plusieurs années, Delphine, AESH au collège, propose avec sa chienne Maki de la médiation animale.

Faut qu'ça s'sache : on adore nos AESH !!



Caption text



Caption text

Ici, Fanny s'assure que les règles du jeu de société sont bien assimilées par Youna. Si besoin, elle lui permet de mettre des mots sur ses pensées.

Partons à la rencontre de l'une d'entre elles...

Fanny, AESH au collège, accompagne des élèves en dispositif ULIS et en classes ordinaires. Passionnée par son métier, elle apprécie le travail avec les enfants, notamment ceux à profil particulier. Léna et Maëlle lui ont posé quelques questions, pour en savoir plus sur ses rôles et missions !



Caption text

Delphine fait partie de l'équipe d'AESH qui organise l'atelier potager deux fois par semaine. Et il paraît même que Maki jardine !

Léna : Fanny, travailles-tu uniquement dans le dispositif ULIS ?

Fanny : Non, je ne travaille pas que dans le dispositif. J'accompagne aussi des élèves dans le même collège, mais dans des classes ordinaires, en 5e et en 6e.

Maëlle : As-tu des pauses dans ta journée ?

Fanny : Pour ma part, je n'en ai pas. Une petite pause de 20 minutes, mais sinon je travaille toute la journée, même sur le temps de midi.

Léna : Jusqu'à quelle heure travailles-tu ?

Fanny : Ça dépend des jours, 16h, 17h ou 15h.

Maëlle : Aimes-tu ton travail d'AESH ?

Fanny : Bien sûr, je le trouve très intéressant. On s'attache aux élèves qu'on accompagne et même ceux des classes dans lesquelles on est. Mais ce n'est pas tous les jours facile parce que certains n'acceptent pas trop d'être à côté d'un adulte. Ils peuvent se sentir mal à l'aise par rapport aux autres élèves.

Léna : Pourquoi as-tu choisi ce métier ?

Fanny : Parce que j'ai toujours voulu travailler avec des enfants depuis que j'ai votre âge. Et dans le handicap parce que j'ai rencontré le champ de l'autisme par le biais de mon travail en tant qu'AESH avec un élève. Et ça m'a orientée pour continuer à travailler avec des élèves à profil particulier,

donc en ULIS, comme là où vous êtes.

Maëlle : Qu'est-ce que tu préfères dans ton métier ?

Fanny : J'aime me sentir utile, j'aime permettre aux élèves que j'accompagne de devenir petit à petit autonome. Savoir qu'ils prennent confiance en eux car ils réussissent mieux leurs apprentissages, c'est vraiment chouette !